Aéroport : rencontre -débat du 3 décembre 2022

Intervention d'Agnès Bourgeais, Maire de Rezé

Le propos n'est pas de remettre en cause l'importance pour notre territoire d'un aéroport facteur de développement économique et pourvoyeur d'emploi. L'idée n'est pas d'opposer la santé des habitantes et des habitants et le développement économique.

Pour autant, Nantes-Atlantique est un aéroport urbain, enclavé, à proximité de dizaines de milliers d'habitantes et d'habitants. Dans un contexte de croissance démographique soutenu il ne pourra se développer que de manière raisonnée et concertée, en prenant en compte les enjeux environnementaux, les nuisances et les pollutions qu'il génère.

En 2019, l'aéroport de Nantes atlantique a dépassé la barre des 7 millions de passagers, ce qui correspond à une augmentation de 16% par rapport à 2018. La crise sanitaire a mis un frein à cette expansion avec 2 millions de passagers en 2020. Mais la reprise du trafic s'est déjà fait sentir, en 2021 avec 3 millions de passagers et selon les dernières hypothèses de la DGAC les 8,1 millions seraient atteints en 2025.

Cette forte croissance et les nuisances qui l'accompagnent (sonores, pollutions...) interroge sur la possibilité de vivre autour de la plateforme aéroportuaire.

S'il est important de préserver les mobilités des personnels et des entreprises du territoire ainsi que le droit à voyager pour toutes et tous cela ne doit pas se faire au détriment de la santé et du cadre de vie des habitantes et des habitants de la métropole.

Se posent alors les questions suivantes :

- -Existe-il un modèle économique à imaginer aujourd'hui pour faire de Nantes-Atlantique un aéroport urbain exemplaire ?
- -Comment adapter l'infrastructure et sa zone d'implantation dans le respect du territoire et de ses habitantes et habitants ?

L'avenir de notre territoire est étroitement lié au devenir de la plateforme aéroportuaire, nous n'imaginons pas qu'elle se développe sans que soient associés les citoyennes et les citoyens concernés par sa gouvernance. Plus globalement l'urgence climatique nous rappelle la nécessité immédiate des transitions à mener et nous engage dans un impératif changement de nos modes de faire, de nos modèles, pour la construction d'un monde de l'après différent, sobre, réellement ancré dans le territoire, ses économies et le respect du vivant. Plus que jamais l'aéroport ne peut être pensé comme une infrastructure hors-sol, mais bien comme un outil au service d'un territoire, de ses habitantes et ses habitants.